

I. Raymond Queneau

Marie-Noëlle Campana

1. Le non-conformiste

Une formation éclectique

Né au Havre le 21 février 1903, Raymond Queneau se tournera très tôt vers l'écriture, le langage et les mathématiques, domaines dans lesquels il s'investira tout au long de sa vie. Ses premiers écrits datent de 1913¹. En 1914, il commence la rédaction de son journal² qu'il poursuivra jusqu'à sa mort. Curieux de tout, il se passionne pour les langues anciennes, lit de nombreux ouvrages, s'adonne à la chimie, à l'égyptologie, tout en poursuivant ses travaux d'écriture. 1917 semble être une date décisive : il découvre la poésie, grâce à la lecture de Verhaeren, et... les mathématiques. **L'écrivain soucieux d'appliquer la méthode scientifique à la littérature est en germe...** De son enfance mise en poésie dans *Chêne et Chien*, il gardera le souvenir de son père qui l'emmène fréquemment au cinéma, voir notamment les films de Charlie Chaplin ou de Mack Senett.

-
1. À la question de Marguerite Duras : « *Quand avez vous commencé à écrire ?* » Queneau répond : « *Je n'ai pas de souvenir de ne pas avoir écrit* », in Marguerite Duras, *Les Yeux verts*, « Raymond Queneau, Lire des manuscrits », *Cahiers du cinéma*, 1980/1987, nouvelle édition 1987, p. 148-152. L'article, inédit, date de 1960.
 2. Lettre inédite de Raymond Queneau adressée à la librairie Gallimard et aux *Nouvelles Éditions de Films*, 24 décembre 1959. Centre de documentation Raymond-Queneau, bibliothèque municipale de Verviers (Belgique), classeur 23.

Raymond Queneau quitte sa ville natale en 1921, date à laquelle il part s'installer en région parisienne. Ses parents, petits commerçants, ont vendu leur mercerie pour accompagner leur fils unique venu suivre ses études de philosophie à La Sorbonne. Cette même année, il s'enthousiasme pour Leibniz et Proust et commence la lecture de René Guénon¹, philosophe orientaliste des traditions mystiques qui l'accompagnera sa vie entière.

S'il avait été un élève studieux au lycée du Havre, à Paris, il erre un peu entre la science et les lettres, fréquente assidûment les cinémas, apprend l'allemand, l'italien en plus de l'anglais, prend des cours de mathématiques, et obtient sa licence de philosophie en 1926.

Une rencontre déterminante

En 1924, il se lie avec le groupe surréaliste, qui influencera considérablement son parcours d'écrivain et d'homme. Il ne faut pas voir dans ce ralliement au groupe une adhésion à un courant littéraire : Queneau peut enfin vivre sa passion pour l'écriture, affirmer son goût de la révolte, et choisir un mode de vie fondé sur la liberté et l'audace. L'influence surréaliste dans l'œuvre de Queneau se mesure dès la lecture de *Journaux*, où il consigne scrupuleusement ses rêves à partir de l'année 1924. Des années plus tard, Gabriel, dans *Zazie dans le métro*, s'interrogera sur la réalité du week-end parisien de Zazie comme si **le roman n'était que la simple écriture d'un rêve éveillé** (p. 92). Chargé de la documentation au Bureau central de recherches surréalistes, Queneau

1. René Guénon (1886-1951) est un métaphysicien français faisant autorité dans les domaines de l'ésotérisme, du symbolisme et de l'étude comparée des religions. D'une érudition exceptionnelle, il était réputé pour son honnêteté intellectuelle et son absence de recherche de pouvoir ou d'argent. Visionnaire, il prophétise, dès les années vingt, *La Crise du monde moderne*, titre d'un de ses ouvrages les plus célèbres.

développe ses qualités d'encyclopédiste, et écrit de nombreux textes, dont une partie sera perdue par Breton...

Cependant, bien que sa participation au groupe fût prudente, circonspecte et sélective, **le surréalisme représenta pour lui, semble-t-il, une étape initiatique nécessaire**. Sa collaboration au mouvement littéraire, pour temporaire qu'elle fût, a fixé ses critères et ses choix d'écriture. Le surréalisme lui a appris l'amour et le plaisir du langage, et la fidélité à cet amour-là ! De même, Breton et ses amis vont insuffler à tous les membres du groupe un élan nouveau dans la conquête d'images neuves. L'ostentation bruyante et parfois adolescente de leurs revendications – écriture automatique, jeux d'écriture collective comme le cadavre exquis, recherche des symboles, culte de l'onirisme, recherche effrénée de l'union du réel et de l'imaginaire – masque trop souvent le sérieux profond de leur entreprise. Le caractère discret de Queneau retiendra ce sérieux... Lorsqu'il quitte le groupe en 1929, pour raisons strictement personnelles et non idéologiques¹, son œuvre est à venir. Il n'a encore rien écrit de rigoureusement construit. Mais c'est seulement à partir du moment où il démissionne du mouvement qu'il peut disposer réellement de son autonomie d'écrivain.

L'entrée en écriture

Cette rupture le laisse néanmoins désemparé, et révèle une crise mystique profonde qui durera une dizaine d'années. Il se passionne pour les doctrines religieuses, cherchant incessamment des réponses, entreprend une psychanalyse, et s'engage politiquement aux côtés du parti communiste, sans toutefois y adhérer. En 1933, il publie son premier roman *Le Chiendent*, à la construction rigoureuse, à la fantaisie débridée, qui combine

1. Queneau était marié à Janine Kahn, sœur de Simone Kahn, alors épouse de Breton. Lorsque ce dernier a divorcé, il a imposé aux membres du groupe de ne plus adresser la parole à son ex-femme. Queneau n'a pu, ni voulu, suivre cette injonction, il a donc quitté le groupe.

plusieurs récits, à la manière des *Faux monnayeurs*[•] d'André Gide édité chez Gallimard en 1925. Comme *Voyage au bout de la nuit*[•] de Louis-Ferdinand Céline, paru un an plus tôt, *Le Chiendent* intègre le langage populaire dans sa narration et met en scène des héros modestes et désargentés. Écrit en pleine crise existentielle de Queneau, ce premier roman pose la question majeure de l'identité, sur la base d'une transposition originale du *Discours de la méthode* de Descartes en français parlé. Queneau circonscrit également un des objectifs du romancier, faire d'une silhouette un personnage à part entière, tout en mettant en garde le lecteur : **le monde fictif reste une illusion, et l'auteur peut à tout moment intervenir**. Cette exigence romanesque deviendra l'épigraphe – en grec et empruntée à Aristote – de *Zazie dans le métro* dont la traduction donne : « Celui qui l'a créé l'a fait disparaître ».

Les années qui vont suivre verront un Queneau plus serein. Bien que toujours préoccupé par la métaphysique, il privilégie une démarche rationnelle, indispensable à la création selon lui.

2. Une singularité affirmée

La période des succès

En 1941, Queneau devient secrétaire général des éditions Gallimard. Il continue son exploration des ressources du langage : en 1947 paraît *Exercices de style*, premier grand succès de Queneau à être adapté au théâtre par Yves Robert. Publiant tour à tour des recueils poétiques – un de ces poèmes *Si tu t'imagines*, chanté par Juliette Gréco, sera « la chanson la plus populaire de l'année 1949 » – et de nombreux articles traitant du langage, de la philosophie, du cinéma ou des mathématiques, des préfaces... Il écrit aussi des romans, toujours singuliers¹. Il se

1. Par exemple, les recueils poétiques *Chêne et chien* ou *L'Instant fatal* (1937) les romans, *Les Derniers Jours*, *Un rude hiver*, *Pierrot mon ami*...

lance même dans l'écriture d'un roman érotique publié par les éditions du Scorpion dès 1947! Il traduit George du Maurier¹, écrit des scénarios, activité qu'il avait commencée grâce à Prévert en 1930. Son intérêt pour le cinéma influence considérablement son style romanesque. Queneau reconnaît dans cet art son souci d'une langue dynamique et populaire, et du récit séquentiel. Ces caractéristiques faciliteront considérablement l'adaptation de Louis Malle en 1960.

Après guerre, devenu un pilier de « Singermindépré », Queneau s'amuse... Complice de Sartre, de Gréco, de Merleau-Ponty, de Pontalis, il fréquente les « caves » si chères à Zazie. L'atmosphère est à la fête, à la fantaisie, et à la contestation des techniques d'écriture traditionnelles grâce à des dramaturges comme Beckett (*En attendant Godot*², 1952), et Ionesco (*La Cantatrice chauve*², 1950), des poètes comme René Char (*Fureur et mystère*, 1948) et Henri Michaux, (*Ailleurs*, 1948), des romanciers comme Michel Leiris³ (*Aurora*, 1946), Jean Genet (*Querelle de Brest*, 1947), enfin au mouvement littéraire du « nouveau roman » où l'œuvre devait être moins « l'écriture d'une aventure que l'aventure d'une écriture⁴ ». Pour des écrivains tels que Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet ou Michel Butor, il s'agissait essentiellement de privilégier les aspects formels du roman et par là, brouiller les indices de l'intrigue et de l'identité des personnages... En 1945, Queneau commence la rédaction de *Zazie dans le métro*.

-
1. Né français, écrivain et illustrateur britannique (1834-1896), auteur de *Peter Ibbetson*.
 2. Cette première pièce d'Eugène Ionesco, à défaut d'attirer immédiatement le public, retiendra l'attention de plusieurs critiques du Collège de 'Pataphysique.
 3. En 1957, Michel Leiris sera nommé Satrape du Collège de 'Pataphysique, et publiera de nombreux textes dans la revue du Collège.
 4. *Pour une théorie du nouveau roman*, Jean Ricardou, Essais Seuil, 1971.

Ami de Boris Vian dont il aime le sérieux de l'écriture et la personnalité loufoque¹, il fonde la société de films *Arquevit* et tous deux collaborent au scénario de *Zoneilles*², un film qui ne fut jamais réalisé. De 1952 à 1960, Raymond Queneau écrit les dialogues de plusieurs films : outre *Monsieur Ripois*, de René Clément, il faut citer *La Mort en ce jardin*, de Luis Buñuel, et *Le Dimanche de la vie*, de Jean Herman³, tiré de son propre roman. Il crée les chansons du film *Gervaise* de René Clément (1956), et écrit les doublages de *La Strada* de Federico Fellini (1954) et de *Certains l'aiment chaud* de Billy Wilder (1959). Parallèlement à toutes ces activités, il expose ses gouaches, s'inscrit à la société mathématique de France, entre au Collège de 'Pataphysique⁴, la « Science des exceptions et des solutions imaginaires » imaginée par Alfred Jarry... Directeur de l'Encyclopédie de la Pléiade chez Gallimard, il publie *Histoire des littératures*, qu'il préface en insistant sur la nécessité d'une diversité des publics, érudits et populaires. En 1955, il contribue à faire publier Vladimir Nabokov, dont le roman *Lolita* (1955) met en scène une préadolescente dévergondée... En 1959, paraît son roman le plus célèbre, *Zazie dans le métro*, immédiatement adapté au théâtre par Olivier Hussenot et au cinéma par Louis Malle. Ce succès soudain surprend Queneau

-
1. Raymond Queneau n'oubliera pas de le citer malicieusement : « *Vous croyez comme ça qu'on a fait plusieurs guerres victorieuses pour que vous veniez cracher sur nos bombes glacées ?* », *Zazie dans le métro*, p. 133. On reconnaît aisément la reprise du titre de Boris Vian, *J'irai cracher sur vos tombes*.
 2. En collaboration avec Michel Arnaud, Paris, Collège de 'Pataphysique.
 3. Qui écrira plus tard sous le nom de Jean Vautrin.
 4. Jarry donne l'exemple de la montre qu'on dit ronde alors qu'on lui voit de profil une figure rectangulaire étroite, et qui, vue de trois quarts, apparaît elliptique. La « réalité », quand nous la percevons, n'est que la représentation linéaire d'un de ses aspects auquel notre imagination seule prête une totalité. Dans le cas de la montre ronde, l'imagination est assez pauvre. C'est surtout la volonté de mettre une indétermination au centre de l'explication du monde. Le mot 'Pataphysique est toujours précédé d'une apostrophe.

plutôt habitué à un petit cercle de lecteurs attentifs et exigeants, intéressés par ses réflexions sur le langage. 1960 est l'année de **la création de l'Oulipo**, avec François le Lionnais, dont le projet est d'interroger la mathématique pour proposer de nouvelles structures susceptibles de renouveler la production de textes littéraires. La création de ce groupe littéraire, qui refuse l'appellation d'école, a été considérablement influencée par les conceptions littéraires de Raymond Queneau, qui venait de publier *Cent Mille Millions de poèmes*. **L'Ouvroir de Littérature Potentielle** insiste sur le caractère non hasardeux de cette forme de littérature¹. Cette caractéristique fondamentale provient de Queneau, de sa fréquentation des surréalistes, et de sa rupture avec le groupe. C'est lui qui, bien avant la création de l'Oulipo, oppose la production aléatoire et la production sous contrainte choisie. Il écrit dans *Le Voyage en Grèce*, dès 1939 :

« Une autre bien fausse idée qui a également cours actuellement, c'est l'équivalence que l'on établit entre inspiration, exploration du subconscient et libération, entre hasard, automatisme et liberté. Or cette inspiration qui consiste à obéir aveuglément à toute impulsion est en réalité un esclavage. Le classique qui écrit sa tragédie en observant un certain nombre de règles qu'il connaît est plus libre que le poète qui écrit ce qui lui passe par la tête et qui est l'esclave d'autres règles qu'il ignore. »

Voici quelques exemples de contraintes oulipiennes productives de textes : **le lipogramme**, une contrainte qui consiste à écrire un texte en renonçant à une lettre de l'alphabet² – de ce lipogramme découlera une liste d'autres procédures, car les Oulipiens considèrent qu'une contrainte crée d'autres contraintes

-
1. Claude Berge, membre fondateur : « *L'oulipe, c'est l'anti-hasard* », cité par Jean Lescure in *Oulipo, Atlas de littérature potentielle* (voir Hervé Le Tellier *Esthétique de l'Oulipo*, Le Castor Astral, 2006).
 2. C'est ainsi que Georges Perec écrira *La Disparition*, roman policier qui ne comporte aucun « e ».

potentielles; le **monovocalisme**¹ qui n'autorise qu'une seule voyelle; le **contrainte du prisonnier** (les seules consonnes utilisées sont celles qui n'ont ni queue ni hampe); le **belle absente** (forme fixe de poésie), etc. L'Oulipo redonne également vie au **palindrome**², à l'**anagramme**, à la **sextine** des troubadours...

Une fin de vie tourmentée

En 1964, peut-être agacé par le succès de *Zazie dans le métro*, Queneau semble vouloir rompre avec l'engouement du public, et publie *Les Fleurs bleues*[•] qui mêle deux héros à différentes périodes historiques. Roman de la confusion voulue, anachronismes et archaïsmes croisés, jeux de mots et citations, composition arithmétique, tout concourt à déstabiliser le public acquis en 1960. Paraissent ensuite la trilogie poétique, *Courir les rues*, *Battre la campagne*, *Fendre les flots* et le dernier roman *Le Vol d'Icare* (1968). Après le décès de sa femme en 1972, Queneau se tourne à nouveau vers la religion et l'Orient et publie un dernier recueil poétique *Morale élémentaire*, fondé sur le *Yi-King*. Il meurt en 1976.

3. Le contexte historique de la rédaction de l'œuvre

L'après-guerre

La période de rédaction du roman couvre une dizaine d'années, avec des interruptions. En 1945, Raymond Queneau a l'idée et le titre de ce nouveau texte, écrit quelques feuilles, puis

1. Perec publiera ensuite *Les Revenentes*, avec « e » comme unique voyelle.

2. Le palindrome est une figure de style qui désigne un texte (ou un mot) dont l'ordre des lettres reste le même qu'on le lise de gauche à droite ou de droite à gauche. L'exemple le plus célèbre est: « Esope reste ici et se repose ». « Été », par exemple, est un mot palindromique.